

HOROSCOPE DE MERDE



Premières et dernières pages signées

Mario Séguin

Avec la collaboration et la complicité de

Martin Gravel

Andrea L-T.

France Roy

du collectif *La Lune Clandestine*

XX^e course à relais — Hiver 2025
*Collectifs d'écriture de récits virtuels
de l'Outaouais (CERVO)*

Le café Chez Ginette n'était pas vraiment un endroit où l'on venait chercher des révélations spirituelles. Le décor, loin d'être engageant, semblait avoir été assemblé au hasard : les murs dégoulinants d'affiches *vintage* sur des films d'action des années 80, les sièges et les tables dépareillées semblaient tenir ensemble par pure volonté de l'univers. Le sol, lui, se voulait une mosaïque de taches anciennes et semblait raconter des histoires que personne ne voulait entendre.

C'est là que François sirotait son café avec une nonchalance qui relevait presque du talent, perdu dans ses pensées comme un homme qui vient d'accepter de participer à une réunion Zoom à 18 heures un vendredi.

Sa meilleure amie Océane était assise en face de lui, son thé glacé devant elle, et un regard plein de détermination fixé sur son téléphone. Elle était dans sa phase "révélation cosmique", une phase où l'astrologie était devenue son fil conducteur de vie, et elle croyait plus que jamais aux influences astrales sur son quotidien. Ce matin-là, l'horoscope avait été particulièrement... "prometteur" selon elle.

— François, tu ne devineras jamais ce que mon horoscope dit aujourd'hui ! C'est carrément dingue.

François devina que son amie se lançait dans un autre de ses tirades sur l'astrologie. Il aimait bien Océane, mais ce côté *cosmo foutaise* et prédictions célestes *low-cost* le rendait irritable.

— Non, mais j'ai vu que tu t'étais encore inscrite à un stage de yoga, donc j'imagine que ça va être un "jour de révélation". C'est quoi la prochaine étape ? Un stage de développement personnel avec des pierres de jade et des bougies parfumées à la vanille ?!

Aucunement offensée par les moqueries de son ami, Océane répliqua :

— Le yoga n'a rien à voir avec l'astrologie ! Écoute : mon horoscope du jour dit que je dois faire attention aux gens qui me paraissent familiers, et que c'est une journée idéale pour prendre des décisions importantes.

— Océane, Océane. Toi et tes philosophies de *smoothie* à la spiruline. Tu cours après des révélations cosmiques comme une ado en quête de sens. À la fin, tu sais quoi ? Tu vas juste finir avec un *burn-out* spirituel.

Un petit sourire ironique sur les lèvres, il ajouta :

— Ça veut juste peut-être dire que tu vas croiser ton chiant de collègue du bureau et que tu devras faire semblant de l'apprécier.

Océane le fusilla du regard comme si ses astres personnels s'étaient retournés contre lui.

— Franchement, tu es incorrigible ! C'est profond. C'est l'univers qui me parle, tu comprends ? C'est bien plus que ça. C'est un signe. J'ai déjà des frissons en pensant à tout ce qui m'attend aujourd'hui.

— Des frissons, oui ! Probablement parce que tu viens de boire un grand verre de thé glacé -rempli de glaçons à ras bord.

Océane n'écoutait même plus. Elle scannait son horoscope avec des yeux brillants.

— Attends... attends... Là, ça devient encore plus fou :

Un imprévu pourrait chambouler vos plans, mais n'ayez crainte, ce contretemps pourrait bien se révéler une opportunité en or.

François haussait déjà les épaules. Ce genre de "prédiction" était typique des horoscopes. Si ça ne parlait pas de vagues de succès ou de rencontres amoureuses parfaites, c'étaient des "imprévus" ou des "changements". Bref, des prévisions aussi vides qu'une bouteille lancée à la mer sans message à l'intérieur.

Océane, toujours aussi absorbée dans son téléphone, secoua la tête avec une mine déterminée.

— Je suis certaine que je vais faire une rencontre... Quelle surprise ! Un truc inattendu ! Et je sens que ça va vraiment être un tournant dans ma vie.

François soupira bruyamment. Il allait devoir écouter ça pendant combien de temps encore ?

— Un tournant, hein ? Si tu veux mon avis, probablement juste ton téléphone qui va te suggérer un ami Facebook que tu as croisé une fois en 2012.

— Bin non ! Il y a quelque chose qui se prépare ! J'en suis convaincue.

François, qui était désormais à deux doigts de tomber dans un coma de frustration, se pencha en avant.

— Tu sais ce que je pense, Océane ? Peut-être que tu devrais tout simplement arrêter de lire des horoscopes et de chercher des mystères là où il n'y en a pas.

— Oh, ce que tu peux être incrédule à la fin. Il s'agit tout simplement d'ouvrir les yeux et de constater ce qui se passe autour de toi. Les astres ne mentent jamais.

François secoua la tête, complètement exaspéré.

— Océane, sérieusement. Entre les horoscopes de merde à deux cennes des journaux et une conférence sur les énergies universelles, j'opte pour le second, au risque que mon cerveau fonde avant la fin.

Océane se leva, un sourire espiègle aux lèvres, prête à prouver que les astres ont toujours raison.

— Je t'assure, François. Ce n'est que le début. Attends de voir.

— Et toi, tu vas où ? demanda-t-il, un air faussement intéressé.

Sourire moqueur aux lèvres, elle lui fit un clin d'œil malicieux.

— Je me suis inscrite à un séminaire d'introspection dans un bar à jus detox, avec des gens qui parlent à leurs cristaux, consultent leur pendule pour choisir leur menu, pensent que le *kombucha* guérit tout et remercient l'univers pour leur *latte* au lait d'avoine. Ciao, ciao ! A + !

Deuxième partie – *Martin Gravel*

Assis tranquillement sur le sofa du salon, François, pendant sa 14^e partie de Angry Bird de suite, repensa à sa dernière conversation avec Océane. Il ne comprenait pas comment une fille si intelligente pouvait manquer de rationalité, comment son cerveau pouvait la convaincre de croire à toutes ces balivernes.

Soudain, un message texte entra :

— Ça y est, François... Les signes sont là... je pars !

Ne sachant pas ce qui le dérangeait le plus entre l'écran de son téléphone affichant sa présente partie qui était masquée par le court message d'Océane ou justement les propos de ce court message, une question lui vint à l'esprit.

Partir... mais partir où ? C'est quoi encore cette fois-ci ?

Il décida de mettre fin à sa partie en cours en lançant son dernier oiseau sur un cochon qui ne s'en attendait pas du tout, ce qui déclencha une série d'éboulements et d'explosions qui lui firent regretter d'avoir quitté la partie si vite.

— Bon, quoi encore ?! Une soudaine révélation que tu as eue en buvant un jus de *kale* qui a la même couleur que l'uniforme d'armée de mon grand-père ?

—

La réponse tarda à venir. François s'attendait à un long roman et il se demandait s'il devrait se remettre à lancer quelques oiseaux sur des cochons incroyables le temps qu'Océane finisse sa réponse.

— Noooooonn, en fait oui pour le jus de *kale*, quoiqu'un peu plus pâle qu'un uniforme de l'armée, je comprends la référence. Non, j'ai rencontré mon guide spirituel. Il vit à Terre-Neuve. Je vais participer à son programme de développement d'application de l'horoscope à la vie courante...

Terre-Neuve ???

De toutes les destinations auxquelles François s'attendait, Terre-Neuve n'avait jamais été proche de son esprit.

Inde, Indonésie, Japon, Chine, USA... En fait, des 195 états souverains sur la planète...

François ne s'attendait pas qu'Océane reste dans le même que le sien. D'autant plus que le plan était de s'installer dans la province qui ne fait pas référence aux capacités spirituelles de ses habitants mais plus aux manques de cellules grises manquantes dans un nombre incalculable de blagues qu'il a entendues et répétées.

— Hoooo, *back-up*...! Il me manque pas mal de bouts, peux-tu m'expliquer un peu ? Question que je m'assure que tu n'es pas tombée sous l'emprise du gourou de

l'heure et que tu ne te retrouveras pas dans une secte qui vénère les orignaux à l'autre bout du Canada ?

— T'es con ! Non non, ce n'est pas comme ça. Je t'en reparle plus tard. Bye !

Bien qu'assis sur le sofa, François se sentait comme s'il était tombé à la renverse par la nouvelle. Allait-il perdre son amie ? Aux dépens de quoi ? Bien qu'elle lui disait de ne pas s'inquiéter, c'était présentement impossible pour lui de ne pas le faire.

Après plusieurs tentatives de lancers ratés sur des cochons et après avoir pensé changer de jeu pour l'éternel Tetris, il décida de se changer les idées et de lire les nouvelles en ligne.

Bon, des nouvelles, faut le dire vite quand on est dimanche soir... On dirait presque que tout était au ralenti pendant les *week-ends*... ou bien serait-ce les journalistes qui font maintenant des semaines du lundi au vendredi ???

Chemin faisant à travers économie, affaires, sports, arts... il décida de cliquer sur la rubrique « Insolite »...

Un titre attira son attention : ***Elle gagne le million grâce à son horoscope !***

L'article racontait que suite à la lecture de son horoscope un bon matin, une dame avait décidé de s'acheter un billet de loterie, ce qu'elle n'avait jamais fait de sa vie. En choisissant les chiffres selon la date et l'heure de l'achat de son billet (en arrondissant un peu), elle s'était retrouvée millionnaire lorsque le tirage avait eu lieu. Pourquoi avait-elle fait choix de numéros si bizarres ? Eh bien, simplement parce que son horoscope avait mentionné que cette journée était une journée importante et que l'heure était venue de faire le bon choix. Date et heure... des mots qui avaient guidé son choix de numéros.

Incrédule et comme il n'y avait pas de segment horoscope dans le journal en ligne qu'il consultait, il décida de se rendre, après une brève recherche, sur un site qui donnait l'horoscope du jour pour consulter la sienne.

À la suite de la lecture de son horoscope, il était subjugué... Non mais était-ce possible ? Sa rationalité essayait de le ramener à la raison... mais sa curiosité prenait le dessus.

C'en était fait, il devait absolument donner rendez-vous à Océane pour jaser de tout ça.

Troisième partie – *Andrea L-T*

François cliqua trop rapidement sur *Print* de sorte qu'il envoya 12 pages de publicité à l'impression en plus des quelques lignes voulues. Il se trouva donc avec 11 pages inutiles qu'il jeta à la corbeille et une page qu'il plia pour en déchirer le bout qui donnait les prédictions pour la semaine pour tous les Verseaux de la planète. Dans les coulisses de son cerveau, ça hurlait « C'EST DE L'ARNAQUE ! ». Mais en même temps, comment expliquer l'exactitude de cette prédiction ? Des hypothèses commençaient à se produire sur la scène de son imaginaire. Et si c'était vrai, rien qu'un brin ?

Il lut et relut le petit bout de prophétie. Un texto ne suffirait point; il sortit son cellulaire et appela Océane. Bizarre, elle qui répondait toujours, même assise sur la toilette... Il tenta un texto : Réponds ! Ta crotte peut attendre. 😊

Toujours rien.

Un drôle de sentiment comme un nuage gris s'installa dans le creux de son estomac. Océane était parfois impulsive, mais elle et lui avaient traversé toutes les épreuves de la vie ensemble depuis le secondaire 2. Ils avaient été inséparables, bon temps, mauvais temps. Ils s'étaient toujours appuyés l'un l'autre. Depuis plus 25 ans, ils s'appelaient, se rencontraient ou se textaient tous les jours sans fautes. De vraies âmes sœurs !

François tournait en rond dans son salon, son horoscope en boule dans sa main moite. Si elle ne répondait pas, il irait la trouver. Il ajouta à son texto : OK d'abord. J'm'en viens chez toi.

Océane habitait à quelques blocs de François, dans une jolie maison de ville dont la grande baie vitrée du salon faisait saillie sur le jardin avant. En arrivant, François remarqua que les rideaux étaient grands ouverts. Bon signe, elle était donc là ! Il cogna, il sonna, il se colla les narines contre la vitre...

— On pou vous aider ?

François sursauta et trébucha sur le tapis de la véranda puis, battant des bras comme un bébé canard pour ne pas tomber, tomba quand même face première dans les hostas.

— Je viens visiter mon... ma... euh... Vous êtes qui, vous ?

François en perdait le fil. L'homme bedonnant à l'accent d'une quelconque langue romane était en train de se laisser entrer dans la propriété en empruntant une des multiples clés à son trousseau et avait sous le bras une affiche À LOUER. Mais qu'est-ce qui se passait ?

— Ah oui, vous vonez visiter la maison ? Je pou vous visiter, mais ça sora pas prêt avant la fan dou mois.

François qui s'était relevé, éternuant, de la touffe de verdure, secouait la terre de ses habits, encore très confus.

— En fait je pense que vous vous trompez, monsieur. Je suis ici pour rendre visite à mon amie, Océane. Elle habite ici depuis deux ans, je vois son ensemble de salon dans la fenêtre.

— Ah oui, Ociane est vostra amie ? Et vous savez pas qu'elle déménagée ?

— Déménagée ? Vous faites erreur, monsieur, elle part faire un petit atelier, elle déménage pas !

Le propriétaire jeta un long regard dubitatif sur François qui tripotait de nouveau sa boule d'horoscope dans le fond de sa poche. Puis l'ami d'Océane osa une question.

— Elle vous a dit où elle allait ?

François avait dû faire bonne impression, ou faire pitié, car le propriétaire soupira et répondit : *St. John's*. Puis il entra dans la maison d'Océane, encore toute meublée, et ferma la porte derrière lui.

Déménagée à *St. John's* ! C'était pourtant pas ce que François avait compris de leur dernier échange. Il sortit son cellulaire de sa besace à bandoulière. L'écran de verrouillage était saturé de notifications d'Angry Bird, de Tetris, de Dr Mario et d'autres jeux abrutissants qui faisaient passer le temps. Il retrouva les textos d'Océane.

« Les signes sont là, je pars » et « je vais participer à son programme... » Il allait durer combien de temps, ce programme-là ?

Faisait-elle exprès pour être vague ? Vague comme son horoscope pour qu'il interprète son message comme il voulait ?

François tenta de nouveau d'appeler son amie, mais cette fois la panique s'installa. *Le numéro que vous avez composé n'est pas en service...*

Il sortit son petit bout d'horoscope de sa poche, le déplia délicatement et le relut, le coeur dans la gorge :

Une amie vous quitte soudainement. L'imprévu vous a trouvé, osez l'apprivoiser. Le danger est à vos trousses, mais Uranus vient vous ouvrir la clairvoyance et l'action. Les vols vers Terre-Neuve sont excessivement abordables. Vos chiffres sont : 2-7-5-10-25.

Quatrième partie – *France Roy*

Sur le chemin du retour vers chez lui, François ne pouvait croire à ce qu'il vivait en ce moment. Son amie de toujours s'était littéralement enfuie au bout du pays pour vivre une expérience de boule de cristal et ne lui avait laissé aucun moyen de la joindre alors que depuis des décennies il ne s'était jamais passé une seule journée sans qu'ils n'échangent de leurs nouvelles. Et puis encore plus invraisemblable : ce qu'il lisait et relisait à chaque dizaine de pas, n'osant admettre que sur ce papier chiffonné était écrit un stupide horoscope qu'Océane prétendrait sûrement être un message astral qui lui était spécifiquement destiné, alors qu'il se plaisait à répéter que le seul destin qui existait était celui qu'il imaginait pour lui-même à chaque jour de sa vie.

Debout dans son salon, François faisait les cents pas répétant à haute voix comme pour éviter de s'y laisser prendre : Ça ne se peut pas, c'est ridicule. Je n'y ai jamais cru, pourquoi j'y croirais maintenant ? Et sa conscience de lui répondre : Parce que tout coïncide avec une réalité que tu préfères ignorer, François.

– Quelle réalité ? Celle d'une fille qui passe sa vie à s'illusionner, à chercher des réponses dans le cosmos, à bouffer des prédictions pour calmer ses angoisses et son anxiété au lieu de croire en elle, de faire face à la vraie vie et de lui faire confiance ?! Les

faits réels échappent à Océane, elle ne peut les affronter, il lui faut les enrober de mystère et d'irréel. Elle est toujours à la recherche de quelque chose comme si le présent ne pouvait la satisfaire.

– Pas celle d'Océane, la tienne, ta réalité François.

– Comment ça, ma réalité ? Je suis pragmatique et j'ai un esprit cartésien. Jamais je n'aurais chambardé ma vie parce qu'un horoscope m'a dit que la lune est en scorpion et qu'il me faut tout bouleverser.

— Est-ce que tu te regardes aller, François, depuis que tu as réalisé qu'Océane n'était plus là ? Il t'a fallu attendre que son proprio plante sa pancarte À LOUER pour y croire. Et alors qu'il te faut une quinzaine de minutes pour revenir chez toi, à pied, tu y as mis une heure. À force de lire et relire ce fichu bout de papier, tu t'es trompé de chemin au point de ne plus savoir où tu étais rendu, et comme un enfant perdu tu t'es mis à sangloter et à murmurer son prénom. Elle est partie, Océane ! Il ne faut pas avoir peur de faire face à la réalité et à la vraie vie maintenant. Ce n'est pas ce que tu lui as si souvent conseillé ?

En effet, contre toute attente, Océane était partie et François sentit tout à coup un vide immense l'envahir. Il vivait un véritable choc, comme celui qu'avait vécu la femme du film visionné la semaine dernière, qui en revenant chez elle après sa journée de travail, avait découvert un message d'adieu, les tiroirs vides et tous les effets personnels de son compagnon disparus de la maison. Pourtant il s'agissait d'une simple relation d'amitié entre Océane et lui, et jamais au cours de toutes ces années, il n'avait été question d'amour.

Oui, je vis un deuil, celui de ma plus grande et bonne amie.

Et sa conscience de lui répondre :

— Tu vis une peine d'amitié, François, et on dit qu'elle peut être tout aussi douloureuse qu'une peine d'amour, parfois davantage.

François n'en pouvait plus. Vivre des émotions aussi énergivores lui était inconnu. Son cellulaire n'affichait rien de nouveau et tout ce qu'il voulait était d'oublier ces péripéties qui n'avaient aucun sens. Sa décision était prise. Non, il n'irait pas rejoindre

Océane à Terre-Neuve même s'il devait bien se l'avouer, il avait failli se laisser convaincre par ce petit bout de papier de fond de poche, alors que pour lui il ne s'agissait que d'une simple coïncidence.

Épuisé, étendu sur son divan du salon, sa main droite tenant son cellulaire sur sa poitrine, il se laissa aller et en quelques secondes tomba profondément endormi. Seize heures plus tard, une sirène d'ambulance le ramena à la réalité. À peine eut-il ouvert les yeux que tout remonta à la surface. Il s'assit d'un bond et vit son cellulaire par terre devant lui. Dans un geste désespéré, il s'en empara. Il y avait plusieurs messages d'Océane dont le dernier était vocal : « Je t'ai laissé deux textos, sept courriels et c'est mon cinquième et dernier message vocal. Je t'envoie un appel vidéo sur WhatsApp dans quinze minutes, heure du Québec. »

Le souffle court, le cœur au galop, François eut à peine le temps d'entendre les derniers mots d'Océane et d'apercevoir l'heure du message, que son cellulaire, complètement déchargé, se ferma devant ses yeux. Il avait un quart d'heure pour trouver son câble de recharge qu'il ne mettait jamais au même endroit, remettre son cellulaire en fonction, se connecter sur WhatsApp, qu'il avait toujours boudé, mais surtout pour retrouver son calme. Il y arriva en dix minutes et scruta l'écran de son cellulaire pour le décompte des cinq dernières minutes.

Si seulement dix heures vingt-cinq pouvait arriver. Mais tout à coup, l'incrédulité fit face à la stupéfaction. « 2 textos, 7 courriels, 5^e message vocal, 10 heures, 25 minutes. » Et sa conscience d'ajouter:

— Eh oui François, comme sur cet horoscope de merde : *Vos chiffres sont: 2-7-5-10-25.*

Conclusion – *Mario Séguin*

Jean-Claude Pluton, alias Jean-Claude Patenaude, ancien employé de chez RONA s'était converti en astrologue et formateur spécialisé sur les horoscopes. Océane l'avait trouvé sur Internet. Son programme de développement d'application d'horoscope d'une durée de six mois lui était apparu des plus alléchants.

Et pourquoi pas suivre cette fameuse formation qui promettait une carrière d'astrologue brillante ? Océane fit le lien avec la prédiction de son horoscope. Elle s'en souvenait encore : Un imprévu pourrait chambouler vos plans. Ce contretemps pourrait bien se révéler une opportunité en or. Mais oui ! Une nouvelle carrière d'astrologue ! La voilà, l'opportunité en or.

C'était ce Jean-Claude Pluton, son guide spirituel, qui lui avait aussi dessiné sa fameuse carte du ciel. Celle qui disait qu'elle devait absolument éviter les Capricornes, les Scorpions, les régimes sans gluten et les déménagements. Celle qui avait mis le bordel dans sa vie, quoi !

Océane n'avait pas juste consulté son horoscope et les interprétations des planètes dans son ciel de naissance. Elle l'avait écouté, suivi, vécu. Elle avait largué un mec génial parce qu'il était Taureau ascendant Cancer (le combo « paresseux mais sensible », selon son astrologue). Elle avait arrêté de manger de l'ail pendant que Mercure se trouvait en position rétrograde. Elle avait refusé un poste de rêve parce que la Lune était en Bélier et que son hémisphère droit était « en conflit karmique avec Mars ». Elle avait tout planté là, jusqu'à son ami François, pour devenir une astrologue célèbre.

Océane n'aurait jamais cru que tout finirait dans une salle d'attente décorée en thème Capricorne, avec un plafond en fausse peau de chèvre et une horloge dont les aiguilles tournaient à l'envers « pour harmoniser les énergies lunaires ».

Le fameux astrologue Pluton lui avait servi la vérité cosmique : Tout était bidon. Les astres ? C'était du divertissement spirituel.

Mais là, dans cette salle d'attente, face à lui en chair, en os et turban pailleté, elle comprit enfin.

— Vous avez détruit ma vie, dit-elle.

Jean-Claude sourit d'un air de vendeur de voitures usagées.

— Pas du tout, ma douce Verseau ascendant sarcasme. Je vous ai libérée.

L'astrologie, c'est un jeu. Une vaste improvisation cosmique.

— Alors, ma carte du ciel ?

— Fausse. Totalement inventée. J'ai pioché sur des sites d'astrologie toutes sortes d'informations plus ou moins vraies. Vous n'êtes même pas Verseau. Vous êtes Balance. Ou peut-être Bélier. On s'en fout, honnêtement.

Océane sentit quelque chose en elle s'effondrer. Peut-être ses croyances. Peut-être sa dignité. Peut-être juste son taux de potassium.

— Pourquoi ?

— Parce que ça marche. Parce que les gens veulent croire qu'ils sont spéciaux, qu'ils ont une mission de vie, un sextile chanceux à minuit douze, une Vénus bienveillante qui les guide vers des boutiques ésotériques. Vous voulez des réponses ? Je vends des réponses.

Elle s'assit, épuisée. Un silence s'installa. L'astrologue sentait la sauge brûlée et la transpiration.

— Alors tout ça... mon voyage, mes choix, cette formation à venir... c'était du vent ?

— Non, répondit Jean-Claude en allumant un bâton de Palo Santo. C'était vous. Vous avez tout fait vous-même. L'horoscope n'a été qu'un prétexte. Une excuse cosmique pour assumer vos choix débiles.

Un long moment passa. Océane observa son reflet dans le globe de cristal. Elle s'y vit telle qu'elle était : une femme un peu égarée, très sarcastique, vaguement illuminée, mais libre. Enfin.

— Bon, dit-elle. Et maintenant ?

— Maintenant, vous repartez. Vous vivez. Vous aimez. Vous échouez. Vous recommencez. Mais sans moi. Sans carte du ciel. Juste avec vous-même.

Elle se leva. Elle s'apprêtait à sortir quand il ajouta :

— Ah, au fait, évitez les Gémeaux cette semaine. Ça pue la trahison lunaire.

Elle se retourna. Il lui fit un clin d'œil. Elle hésita... puis rit.

Elle s'était effondrée sur un de ces bancs publics qui semblent spécialement conçus pour les gens qui viennent de réaliser que leur vie a été guidée par l'horoscope

quotidien du *Journal de Montréal*. Le seul qui pouvait l'aider, François, se trouvait à des kilomètres.

Envoi de textos, un à la suite de l'autre. Sans réponse. Bombardement de courriels courts, mais ô combien intenses, espérant que François comprendrait. Puis des messages vocaux sur son portable, au nombre de cinq, demeurèrent muets.

Pourtant, ce n'était pas dans la nature de François d'ignorer son amie. Des heures passèrent ainsi à scruter le mouvement des vagues. Puis dans une vaine tentative de joindre son ami, elle avait sorti son téléphone pour l'appeler. Pour lui dire que c'était fini, qu'elle arrêta, qu'elle rangeait ses pierres de lune et son tarot dans le tiroir de la honte.

Mais le téléphone était mort. 0 %. Karma instantané, version lithium. Il ne lui restait plus qu'à trouver un *hostel* pas trop délabré pour passer la nuit...

Pendant ce temps-là, François avait senti l'urgence qu'il pressentait car bien qu'Océane fut intense, elle ne le mitraillerait pas d'une dizaine de messages à la fois sur son portable et par courriel.

Les cinq dernières minutes s'égrenaient avec une lenteur exécrable. Avec à peine 7 % de batterie, il pitonna sur l'écran afin de se connecter à WhatsApp et jura contre les notifications d'Angry Bird l'invitant à lancer des cochons argentés. Mot de passe. Panique, il ne s'en souvenait plus. 6 %. Votre tentative de connexion a échoué. Il vous reste deux essais. 4 %. Hourra !

Déception. Océane n'était pas en ligne. Il l'appela. Sans succès.

« Vite, je dois trouver un vol pour Terre-Neuve », se dit-il.

Parmi ses courriels, il tomba sur un message des « Vols d'Alexis ». Miracle. Un vol était en solde pour *St. John's*. Départ possible en fin d'après-midi.

Et comme tout bon Sagittaire impulsif, il avait sauté sur l'occasion.

Après la journée du lendemain à errer dans les rues, il la vit. Sur un banc, le regard perdu entre deux mouettes et un *food truck* de *fish and chips*. Grâce à la géolocalisation approximative d'un des messages vocaux d'Océane, il avait pu orienter ses recherches dans ce secteur de la ville.

— Océane ?

Elle leva les yeux. Et là, tout revint d'un coup : son appel raté, les planètes débiles, Jean-Claude Pluton, la lune, les cristaux, le foutu horoscope.

— François ? Mais... comment t'as su où j'étais ?

— J'ai demandé à ton astrologue. Il m'a facturé 75 dollars pour une "lecture énergétique des ondes de ton aura numérique". Mais j crois qu'il m'a juste *stalké* sur Facebook.

Océane éclata de rire. Un rire nerveux. Un rire de fin de chapitre.

— C'est fini, dit-elle. J'crois que j'ai atteint le fond du baril cosmique.

— Tu veux dire... t'y crois plus ?

— Disons que... j'ai compris que mon destin se fout royalement de mon signe lunaire. Et que mon ex n'était pas un con parce qu'il était Lion. C'était juste un con, point.

François s'assit à côté d'elle. Il lui tendit le reste de son chocolat chaud tandis qu'il se dirigeait vers le *food truck*.

— Tu sais, dit-il en lui tendant un cornet de *fish and chips*, j'ai lu mon horoscope ce matin. Ça disait : Une rencontre inattendue vous apportera des réponses.

— Et alors ? demanda Océane.

— Bin, j'pense que c'est cette mouette qui s'approche trop près de mon *fish and chips*.

Ils rirent. Longtemps. Et dans ce moment suspendu, sans constellations, sans Lune en rétrograde, ils étaient juste deux humains perdus mais libres, assis au bord du monde.

F I N